

The Legal News.

VOL. VII. NOVEMBER 22, 1884. No. 47.

LITIGATION IN PARIS.

If we may accept the statements of an article in *Le Figaro*, the arrears of legal business in London are far exceeded by the accumulation in Paris. The writer, M. Albert Bataille, takes as an example a simple action of damages by a poor man who has been run over in the street by a *fiacre*. Two years, he says, usually elapse before a judgment is obtained from the court of first instance. Then an appeal is taken, and as the accumulation of arrears is still greater before the appellate courts than before the courts of first instance two additional years elapse before a final decision is arrived at.

From this wearisome ordeal one class of litigants is free. "Il n'y a plus guère que les procès d'acteurs et d'actrices qui se jugent vite. Qu'un cabotin de quatrième ordre fasse une esclandre à son directeur, qu'une chanteuse de café-concert soit saisie, vite on leur donne un tour de faveur, en laissant les affaires les plus considérables en souffrance." The writer suggests the organization of temporary tribunals for the disposal of arrears, to be followed up by the enactment of a clause like this: "Tout procès doit être jugé dans trois mois, à peine de forfaiture et de prise à partie des magistrats."

The other measures of relief proposed are to simplify or abolish procedure and to send petty cases before justices of the peace. As to the latter point the writer says: "J'estime enfin qu'il faudrait enlever aux tribunaux la connaissance d'une foule de causes absolument indignes d'eux. Je ne parle pas seulement de tous ces petits procès de locataires, qu'il faut renvoyer devant les juges de paix, à condition toutefois de les choisir parmi les juriconsultes sérieux et non parmi les galopochopine d'élections. Mais les tribunaux perdent leur temps à des vétilles encore plus ridicules. A quoi croyez-vous, par exemple, que s'occupent généralement les quatre chambres correctionnelles de Paris? A juger des escrocs, des voleurs, des banquiers

véreux? Pas du tout. Les tribunaux correctionnels consacrent la majeure partie de leur journée à juger la grande querelle de Mme Chapuzot et de Mme Gibou. Mme Gibou a traité Mme Chapuzot de vieille guenon; Mme Chapuzot a riposté par une claque. Les deux commères se sont assises mutuellement: les voilà à l'audience avec chacune douze témoins et un avocat. Les vingt-quatre témoins défilent à la barre. Les deux avocats plaident et longuement, parce que la cliente veut de l'éloquence pour son argent. Le président fait des mots, le public se tord, le tribunal renvoie les deux plaignantes dos à dos. Voilà une demi-journée perdue * * * Pourquoy encombrer le tribunal de ces querelles misérables? De grâce, renvoyez donc Mme Chapuzot et Mme Gibou devant le juge de paix de leur quartier, et ce sera encore trop d'honneur!"

We have noticed M. Bataille's effusion more as a curiosity than anything else. We have not much acquaintance with his writings, but this single article is amply sufficient to show that he belongs to the numerous class of reformers to whom reforms appear marvellously simple merely because those who propose them are so shallow that they are totally ignorant of the difficulties to be contended with. Who else would write: "Il faudrait aussi supprimer cette odieuse machine qui s'appelle la procédure civile. Il paraît qu'on s'occupe à la Chambre de modifier le Code de procédure. Il n'y a qu'un moyen de le modifier, c'est de le détruire."

PROLIXITY.

A curious case, *Hill v. Hart-Davis*, has occurred in England, in which it was held that the Court has an inherent power to punish prolixity by taking a document off the file. As prolixity is a defect not peculiar to any country the proceedings are worthy of notice. An application was made to the Court to take an affidavit of documents off the file, in that it was prolix and irrelevant. The action was brought by the trustees of the Independent Mutual Brethren Friendly Society to restrain the publication of certain statements contained in a circular issued by the defendant with reference to the affairs of the society, and